



PRÉPARER LE TERRAIN

La restauration des écosystèmes à chênes de Garry

La réserve de parc national des Îles-Gulf, le lieu historique national du Canada Fort Rodd Hill et les zones avoisinantes de la Colombie-Britannique renferment des étendues d'écosystèmes à chênes de Garry qui se présentent tantôt sous forme de boisés ombragés, tantôt sous forme de prairies, et qui abritent nombre d'espèces qu'on ne retrouve nulle part ailleurs au Canada. Parmi les espèces identifiées dans ces chênaies de Garry, quelque 43 figurent sur la liste établie en vertu de la Loi sur les espèces en péril (LEP). On peut toutefois se réjouir que Parcs Canada et ses partenaires prévoient contribuer à la survie des rares écosystèmes à chênes de Garry par des mesures d'amélioration des habitats, de protection et de translocation des espèces.



La Réserve de parc national du Canada des Îles-Gulf et le Lieu historique national du Canada Fort Rodd Hill

Un Damier de Taylor adulte
© Nicole Kroeker Parcs Canada

Les remarquables chênaies, qui se trouvent presque exclusivement sur l'île de Vancouver et à proximité ainsi que dans les îles Gulf, comptent parmi les écosystèmes les plus menacés au Canada. La colonisation a grandement diminué la taille des écosystèmes et aujourd'hui, l'empiètement se poursuit par le développement urbain. Dans toutes ces zones, les espèces exotiques envahissantes viennent aggraver les problèmes.

Dans le but de contribuer au rétablissement de quatre des espèces en péril, le personnel de Parcs Canada, en collaboration avec plusieurs partenaires dont l'équipe de rétablissement des chênaies de Garry, s'emploie à introduire ces espèces dans des emplacements soigneusement choisis de la réserve de parc national des Îles-Gulf et du lieu historique national Fort Rodd Hill. Cela nécessite des travaux de remise en état de l'habitat, des recherches sur le terrain et des mesures de sensibilisation du public. Le travail d'éducation consiste principalement à renseigner les propriétaires fonciers, les instances municipales et la population en général sur les espèces en péril et sur la conservation des chênaies de Garry.

Tout mettre en oeuvre pour le damier de Taylor

Le damier de Taylor (*Euphydryas editha taylori*) semblait avoir disparu du Canada jusqu'en 2005, alors qu'on a observé ce papillon dans l'île Denman, qui se trouve parmi les îles Gulf au nord de la réserve de parc. Aujourd'hui encore, les scientifiques sont à réunir des données sur cet insecte. Au nombre des menaces qui pèsent sur l'espèce, mentionnons l'invasion des habitats par les espèces exotiques, la suppression des feux et la sécheresse. Mais « il manque encore beaucoup d'information sur l'espèce », selon Nicole Kroeker, scientifique des écosystèmes à Parcs Canada. La participation des scientifiques et des bénévoles sera donc nécessaire à toutes les étapes, allant du dénombrement des observations du papillon sur l'île de Vancouver et sur les îles Gulf jusqu'à la recherche sur les besoins de l'espèce en matière d'habitat et de plantes hôtes.

Les prairies des écosystèmes à chênes de Garry sur la partie sud-est de l'île de Vancouver © Nicole Kroeker Parcs Canada

Pour faire avancer les choses, Parcs Canada emploie judicieusement le financement du Fonds d'investissement prioritaire dans le rétablissement des espèces en péril. Parmi les initiatives prises pour rendre accessibles à tous les visiteurs les écosystèmes à chênes de Garry de l'île de Vancouver, des études financées par ce Fonds ont été réalisées sur les espèces rares de papillons des chênaies de Garry. Parcs Canada collabore aussi avec le zoo de Portland, dans l'Oregon, pour soutenir un programme de reproduction en captivité du damier de Taylor.

En raison de la situation problématique que connaît ce papillon dans toute son aire de répartition, il retient l'attention du monde de la recherche et de la conservation à l'échelle internationale. Désigné espèce en voie de disparition au Canada, le damier de Taylor figure également sur la liste de la Endangered Species Act des États-Unis. En plus de ses travaux avec le zoo de l'Oregon, Parcs Canada collabore avec le Department of Fish and Wildlife de Washington et d'autres groupes voués à la conservation pour favoriser le retour du damier de Taylor.



Bénévoles arrachant la Ronce discolorée, une plante envahissante exotique sur une petite île de la Réserve de parc national du Canada des Îles-Gulf © Parcs Canada

Le rétablissement de la castilléjie

Une translocation expérimentale à faible échelle de la plante menacée appelée castilléjie dorée (*Castilleja levisecta*) dans un îlot de la réserve de parc national des Îles-Gulf devrait aider à combler les lacunes dans les connaissances existantes au sujet de cette espèce. Cet essai s'inscrit aussi dans le cadre de mesures axées sur des espèces spécifiques énoncées dans le Programme de rétablissement multi espèces visant les plantes en péril des chênaies de Garry au Canada.

Au Canada, la castilléjie dorée se trouve seulement dans de petites îles au large de Victoria, en Colombie-Britannique, où l'on dénombre deux populations de faible envergure; aux États-Unis, l'espèce ne compte que neuf populations. La translocation implique la collecte de semences dans un site donneur au Canada, leur propagation ex-situ (hors du lieu), l'établissement et le traitement de parcelles témoins dans les sites de translocation et la surveillance. La collecte de semences de la castilléjie dorée a déjà eu lieu et la translocation expérimentale débutera au printemps 2009.

Faire participer les partenaires

La diffusion externe et la coopération sont au cœur des efforts de l'équipe de rétablissement. Il importe, à cette fin, d'établir une collaboration avec les Premières nations et des partenariats avec les divers niveaux de gouvernement et les associations de citoyens. L'équipe de rétablissement travaille sans relâche pour sensibiliser les gens à la nécessité de protéger et de restaurer les habitats à chênes de Garry. Parmi les outils utilisés figurent des exposés,



Bénévoles attendant leur bateau de retour après une longue journée à irradier la Ronce discolorée, une plante envahissante sur une petite île de la Réserve de parc national du Canada des Îles-Gulf © Parcs Canada

des panneaux d'interprétation et des articles parus dans des bulletins d'information. Le guide intitulé Garry Oak Gardener's Handbook (en anglais seulement) publié récemment, s'est mérité un prix d'honneur national de l'Association des architectes paysagistes du Canada. Le guide traite, entre autres, du jardinage pour attirer des papillons. Il inspire nos voisins à créer des jardins attrayants respectueux des chênaies de Garry.

Se croiser les doigts et planifier à long terme

Compte tenu des projets en cours, Parcs Canada est optimiste, mais les scientifiques, comme Nicole Kroeker, reconnaissent qu'il reste encore beaucoup à faire. « Nous prévoyons introduire certaines plantes rares dans la réserve de parc et le lieu historique national Fort Rodd Hill, dit-elle, mais il s'agit là d'une démarche expérimentale. Rien ne garantit qu'on parvienne à créer une nouvelle population de végétaux. »

Pour plus d'information, on peut communiquer avec Nicole Kroeker, scientifique des écosystèmes, Parcs Canada, Centre de services de l'Ouest et du Nord, Victoria (C.-B.). Tél. 250-363-8563; courriel nicole.kroeker@pc.gc.ca. Pour en savoir plus sur le travail de l'équipe de rétablissement des écosystèmes à chênes de Garry, on peut consulter le site www.goert.ca.